

LIBYE

Les forces anti-Kadhafi progressent dans Syrte

Les forces du nouveau régime en Libye progressaient hier dans Syrte, bravant les tirs des forces loyalistes qu'elles tentaient de prendre en étau, dans un assaut «surprise» sur un des derniers bastions de l'ex-dirigeant déchu Mouammar Kadhafi.

Parallèlement, le président du Conseil national de transition (CNT) libyen, Moustapha Abdeljalil, a annoncé, à l'issue d'une réunion à Benghazi (est), que la composition du gouvernement transitoire serait annoncée «la semaine prochaine».

Sur le terrain, après quatre jours de relative accalmie, les forces des nouvelles autorités libyennes ont lancé hier un nouvel assaut sur Syrte, fief pro-Kadhafi à 360 km à l'est de Tripoli.

«L'ordre (de lancer l'assaut sur Syrte) est venu par surprise après une réunion hier soir (vendredi) de tous les commandants», a déclaré à l'AFP le commandant Mohammed al-Aswawi qui coordonne les opérations des unités sur le front.

«Il y a encore beaucoup de familles, il faut les libérer. D'abord nous les faisons sortir et ensuite nous avons l'ordre d'attaquer pour libérer Syrte», a-t-il poursuivi, ajoutant que la ligne de front avait progressé de quatre à cinq kilomètres dans Syrte.

«Nous n'avons jamais été aussi loin dans la ville», a-t-il dit,

ajoutant que l'objectif était de prendre en étau les forces pro-Kadhafi avec les combattants positionnés au sud de la ville.

De son côté, le conseil militaire du CNT à Misrata a indiqué dans un communiqué que des combattants qui avaient participé mercredi à la «libération de Djofra», une oasis située à 300 km au sud de Syrte, arrivaient en renfort sur le front sud de la ville.

Un autre commandant des forces pro-CNT, Oussama Muttawa Swehly, a indiqué que les combattants progressaient également depuis la route côtière, à l'ouest de la ville, où deux conteneurs remplis de sable étaient positionnés pour tenter d'établir une position défensive.

Selon lui, un des fils de Mouammar Kadhafi, Mouatassim, se trouverait à Syrte. «Nous l'avons entendu donner des ordres à la radio», a-t-il précisé.

Au moins deux combattants pro-CNT ont été tués et une vingtaine d'autres blessés dans les combats, a annoncé à l'AFP Fatih Danini, médecin dans un hôpital de campagne installé



Photo : DR

dans une mosquée à l'ouest de Syrte.

Ali Mohammed Wada, un combattant blessé par des éclats d'obus et soigné dans cette mosquée, a fait état de combats violents dans la ville, affirmant que les combattants fidèles au dirigeant en fuite tiraient au lance-roquettes et utilisaient des grenades.

«Ils ont essayé de fermer les portes (de la ville) et nous sommes entrés plus avant dans Syrte», a-t-il dit à l'AFP.

Plus tôt dans la journée, de nombreuses familles avaient

quitté la ville. Près de 2 000 personnes ont été enregistrées à la mi-journée à un poste de contrôle. Des réfugiés ont déclaré à l'AFP que les pro-Kadhafi se servaient des civils comme de boucliers humains dans la ville, les empêchant jusqu'ici de fuir.

Entre-temps, à Benghazi, le président du CNT, M. Abdeljalil a annoncé lors d'une conférence de presse que «la composition du gouvernement de transition sera annoncée la semaine prochaine», reconnaissant que des «divergences de points de vue» entre les membres du CNT et du bureau exécutif avaient retardé cette annonce.

«Nous sommes confrontés à la mentalité libyenne qui veut que chaque tribu, chaque région, chaque ville ait sa part dans le nouveau gouvernement. Or, nous n'avons toujours pas libéré tout le territoire et le dirigeant déchu Mouammar Kadhafi garde toute sa capacité de nuisance et peut nuire aux Libyens et à tout le monde», a dit le chef du CNT.

«La priorité reste la libération de tout le territoire et le rétablissement de la sécurité» pour les Libyens, a-t-il insisté.

L'annonce du gouvernement prévue dimanche dernier avait été reportée sine die pour «par-

achever les consultations» faute d'accord sur sa composition. Ce gouvernement sera chargé de gérer la transition en attendant de nouvelles élections et la rédaction d'une nouvelle Constitution.

Reconnu par l'ONU comme représentant du peuple libyen, le CNT a annoncé le 2 septembre qu'il comptait diriger le pays jusqu'à l'élection dans huit mois d'une Assemblée constituante, avant des élections générales un an plus tard.

Sur le front de Bani Walid, où les forces du nouveau régime n'ont que très peu avancé dans la vaste oasis au relief accidenté depuis plusieurs semaines, les affrontements avaient repris hier.

Des roquettes ont été tirées depuis l'intérieur de Bani Walid vers une position des combattants pro-CNT à l'entrée de la ville, à 5 km du centre, selon un journaliste de l'AFP. Depuis plusieurs jours, les forces pro-CNT se contentent de tirer par intermittence des roquettes sur la ville tandis que leurs adversaires répliquent par des tirs de roquettes Grad.

Selon des sources médicale et militaire, 30 combattants pro-CNT ont été tués et 50 blessés depuis le début des combats il y a deux semaines autour de ce fief de Mouammar Kadhafi à 170 km au sud-est de Tripoli.

Samedi matin, des appels ont été lancés notamment par le fils le plus en vue de Mouammar Kadhafi, Seïf al-Islam, via la radio de Bani Walid, à manifester dans le centre de la ville et à repousser les combattants pro-CNT, selon des propos rapportés par des membres des forces du nouveau régime libyen.

A Tripoli, une série d'explosions a eu lieu hier après-midi à proximité d'une base navale. Les combattants des nouvelles autorités libyennes présents à proximité ont affirmé que ces explosions étaient d'origine accidentelle et qu'il ne s'agissait pas d'actes criminels.

Série d'explosions près d'une base navale à Tripoli

Une série d'explosions a eu lieu hier après-midi à proximité d'une base navale dans la capitale libyenne, provoquant d'importantes colonnes de fumée, ont rapporté des témoins et un journaliste de l'AFP.

Les combattants des nouvelles autorités libyennes présents à proximité de la base navale ont affirmé que ces explosions étaient d'origine accidentelle et qu'il ne s'agissait pas d'actes criminels.

«C'était un accident. Un stock d'armes a explosé, mais personne n'est à l'origine de cet incident», a déclaré Abdelbasset Hussein, un combattant des autorités de transition.

«Les explosions ont commencé vers 16h (14h GMT) à Abou Seta (dans l'est de Tripoli, sur la côte) où il y a une base navale», a rapporté Ahmed Mohammed, un habitant de ce quartier qui a fait état d'«au moins 12 explosions».

«Il n'y a eu aucun avertissement avant ces explosions soudaines», ont indiqué des témoins.

De son côté, un journaliste de l'AFP à Tripoli a vu des colonnes de fumée noire s'élever.

Les forces du Conseil national de transition (CNT), au pouvoir en Libye depuis la chute de Mouammar Kadhafi, ont pris le 23 août Bab al-Aziziyah, le quartier général tripolitain du Guide libyen déchu, en fuite depuis.

TUNISIE

Un site internet pour aider l'électeur à faire son choix

Un site internet baptisé «Tunivote» a été lancé pour aider les Tunisiens, confrontés à une offre politique pléthorique, à faire leur choix en vue de l'élection d'une assemblée constituante le 23 octobre, ont annoncé samedi les promoteurs du projet.

«Ce nouveau site se propose d'aider l'électeur à identifier le parti le plus proche de ses préférences et de ses attentes», a expliqué le chef du projet, Silmi Khanfir, cité par l'agence TAP.

Cinquante-six partis sur les 105 officiellement enregistrés en Tunisie ont participé au projet.

Sur «Tunivote», l'électeur est appelé à répondre à 56 questions relatives au sys-

tème politique, à l'économie, la justice, l'éducation ou la politique de la famille, en cliquant «pour», «contre», «neutre» ou «je passe».

Première question : «Etes-vous pour que l'islam soit la source principale de la politique tunisienne ?» Deuxième : «Etes-vous pour que les RCDistes (membres du parti dissous de l'ex-président Ben Ali, ndlr) soient intégrés dans la

vie politique ?». A la fin du questionnaire, l'internaute découvre les réponses des principaux partis et un «taux d'affinité» s'affiche sur l'écran, censé indiquer quelles sont les formations les plus proches des opinions exprimées par l'électeur.

Le site a été lancé par une association fondée par des Tunisiens résidant en Allemagne, se présentant comme «indépendante et politiquement neutre».

Les principales formations tunisiennes comme les islamistes d'Ennahda, les centristes du Parti démocrate progressiste

(PDP) ou les partis de gauche Ettakatol ou Ettajdid ont participé au projet.

Les Tunisiens sont appelés à élire le 23 octobre une assemblée constituante chargée de rédiger une nouvelle constitution pour le pays, neuf mois après la chute du régime Ben Ali.

Quelque 1 600 listes candidates ont été enregistrées dans les 27 circonscriptions du pays. De récents sondages ont fait apparaître une grande indécision des électeurs, même si Ennahda apparaît généralement comme le favori du scrutin.